

Il est vivant !

Vous comme moi, mes amis, nous demeurons interrogatifs, incroyants, voire sceptiques lorsque se pose l'insondable mystère de la Résurrection de Jésus.

Personnellement, et pendant de nombreuses années, enfant, adolescent, jeune homme, j'ai accepté l'image d'Épinal d'un Jésus triomphant sortant d'un tombeau dans lequel il aurait séjourné mort pendant trois jours. Naïf, un peu benêt sûrement, croyant certainement alors de bonne foi aux miracles du type science-fiction, oui, je l'avoue, j'ai, vaille que vaille, benoîtement accepté ce que l'Église du temps, « dans sa grande sagesse », me faisait un devoir de croire. Nous étions alors légion dans mon cas, je pense.

Je serais tenté d'espérer que la situation a changé chez les hommes et les femmes d'aujourd'hui, un peu moins crédules qu'à mon époque. Je n'en suis malheureusement pas certain quand je lis certains articles « pieux » ou vois, dans des revues dites chrétiennes, certaines photos montrant, comme aux siècles passés, des processions déambulant dans les campagnes pour obtenir d'un Dieu tout-puissant qu'il fasse tomber la pluie sur notre terre asséchée.

Trois choses à savoir pour aborder la lecture d'aujourd'hui.

Primo, les écrits de nos quatre évangélistes ne sont pas « parole d'Évangile ». Pas de magnétophones ni de caméras à l'époque.

Secundo, le premier des quatre évangiles (Marc) a été écrit vers 70, soit quarante ans environ après la mort de Jésus, et le dernier, Jean, après l'an 95. Racontés et transmis de bouche-à-oreille, les faits et gestes de Jésus ont bien entendu été déformés, enjolivés pour n'en retenir *in fine* que la trame essentielle.

Tertio, à la différence de ce qu'il en est pour nous, hommes ou femmes du XXI^e siècle, habitués à des règles littéraires formelles, « à l'occidentale », l'affect, voire l'imagination, tenait une place importante dans les récits, oraux comme écrits, de cette époque.

Les premiers disciples et apôtres de Jésus avaient vécu avec lui des relations et des événements que nous qualifierions aujourd'hui de... forts.

Ils ont découvert jour après jour l'extraordinaire intensité de son amour, de sa proximité, de sa chaleur humaine.

Jour après jour, il leur apprenait, non comme un maître d'école mais comme un ami, à percevoir l'invisible richesse de leurs contemporains, les nantis comme les orgueilleux, à comprendre l'attente et l'espérance des pauvres et des méprisés, à toucher et guérir ceux dont le cœur ou le corps étaient blessés.

Il savait aussi leur parler de l'histoire de leurs ancêtres, les prophètes et les rois, les aidant à chercher dans l'histoire du passé le sens et la quête de leur vie de demain, ouvrant alors en eux l'espérance d'un Dieu que tous attendaient sans le savoir.

Mais qui était-il donc, ce Jésus ? Ses disciples sentaient bien qu'il était comme eux, mais aussi plus qu'eux. Tous ces moments passés avec lui, ils n'ont pu s'empêcher de les raconter autour d'eux, à ceux-là mêmes qui ne cessaient probablement pas de leur dire : « *Parlez-nous de lui, expliquez-nous encore.* » Et, pleins de joie, ces derniers écrivent sa vie et ses dires, pour le présenter comme vivant auprès d'eux.

Prenez maintenant votre évangile, mes amis, relisez calmement comme une magnifique histoire les quelques lignes du chapitre 21 de Jean.

Imaginez de votre mieux la scène, vous êtes là avec lui et avec eux, voyez, écoutez : « *Eh, les enfants, n'avez-vous pas des poissons ? Venez déjeuner.* »

Et, comme à eux, comme à Simon-Pierre, Jésus vous dit : « *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?* » Notre réponse est très personnelle ! « *Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* » (Jean 20, 30-31.)

Bernard Rivière

<https://www.temoignagechretien.fr/lectures-du-9-avril-2023-dimanche-de-paques/>